UN MOT, UNE HISTOIRE

Le mot d'Étienne Klein: «Temps»

Publicado em: 19/01/2026 - 13:35

Transcrição :

C'est un mot qui désigne ce sur quoi nous n'avons pas d'emprise. C'est un mot qui peut provoquer l'espoir ou bien la nostalgie. C'est un mot qui peut donner de l'intensité à ce qu'on est en train de vivre. Bref, c'est un mot vague.

Étienne Klein est à la fois physicien, directeur de recherche au CEA, le Commissariat [à] l'énergie atomique et aux énergies alternatives, mais il est aussi philosophe des sciences. Et c'est d'ailleurs probablement de cette discipline, qu'il tient son goût pour le mot juste ; surtout lorsqu'il s'agit de parler d'un de ses sujets d'étude de prédilection.

Un mot, une histoire. Lucie Bouteloup.

C'est un mot auquel je me suis un petit peu intéressé au cours de ma vie. C'est le mot « temps ».

Pourquoi ce mot alors ?

Mais parce que, on en parle et il fait partie de la langue commune. On emploie ce mot plusieurs dizaines de fois par jour, en moyenne. Et puis, c'est un mot dont les physiciens se sont emparés, ils en ont fait quelque chose de mathématique. Et ce qui m'intéresse, c'est de voir en quoi la physique, si on la prenait au sérieux, changerait notre façon de parler du temps.

Alors qu'est-ce que c'est, le temps, pour un physicien ?

Le temps, c'est quelque chose qui se décrit mathématiquement par un paramètre qu'on appelle « petit t », qui a la propriété incroyable de ne pas changer sa façon d'être le temps, au cours du temps. Autrement

dit, dans la vie de tous les jours, on confond le temps et le changement, ou le temps et le mouvement. Et pour les physiciens, là, maintenant, c'est le contraire : le temps passe même quand rien ne se passe. Et le temps, en passant, ne change pas sa façon d'être le temps. Et donc, pour un physicien, le temps, c'est cette chose qui ne change pas et dans laquelle on ne peut pas voyager.

Et puis ce mot, il est intéressant puisqu'il est polysémique. Le temps, c'est le temps qu'il fait, c'est le temps qui passe.

C'est le temps qui passe, lui-même, il est polysémique, il est victime même d'une polysémie fulgurante. C'est un mot qu'on utilise pour dire la durée. Mais le temps, ce n'est pas la même chose que la durée ; qu'on utilise pour dire le changement, la vitesse, l'accélération, le devenir, l'argent - le temps, c'est de l'argent -, la mort, etc. C'est beaucoup trop pour un seul mot. Et donc, si

on voulait clarifier notre pensée et l'adapter à nos connaissances, il faudrait procéder à ce que Paul Valéry, grand philosophe que j'admire, appelait « un nettoyage de la situation verbale ». Qu'est-ce qu'on appelle le temps au juste ?

Donc on parlera de moment. Alors, par exemple, on choisit mieux ses mots.

Par exemple, quand vous dites « je n'ai pas le temps », évidemment, je comprends ce que vous voulez dire. Mais vous voyez que le temps, il n'a rien à faire là-dedans, parce que cette phrase qui sous-entend que la possession que vous avez du temps sera intermittente, de temps en temps, il est à vous, le reste du temps, il est pas à vous, mais c'est bizarre ça. En fait, quand vous dites « je n'ai pas le temps », vous dites à la personne qui vous a demandé de faire ceci ou cela, que vous avez tout à fait le temps de faire autre chose que ce qu'il vous a demandé. Autrement dit, dans cette

expression, le mot « temps » désigne tout à fait autre chose que le temps même, il désigne votre disponibilité, votre liberté.

Dans le dictionnaire Larousse, il existe 22 définitions du mot temps. Parmi elles, citons « une durée considérée comme une quantité mesurable », mais aussi « un état de l'atmosphère en un lieu et à un moment donné », ou encore, « chacune des séries verbales personnelles de la conjugaison comme le présent ou l'imparfait ».

C'était un mot, une histoire.

Une chronique avec le soutien de la Délégation générale à la langue française.